

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 359

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Avril 1996

AVIS À NOS LECTEURS – En raison d'une augmentation des taxes postales touchant gravement les publications non quotidiennes, les numéros du présent Bulletin seront désormais envoyés deux par deux (mai et juin, etc.).

«Rocade»

«Les journaux suisses de langue française» (ça, c'est une perle du CANARD ENCHAÎNÉ du 6 mars) ont beaucoup parlé de «rocades» lors de l'affaire qui a secoué le gouvernement vaudois, à propos des changements de titulaires de départements.

Rocade: ligne parallèle au front de combat, pour assurer les liaisons; par extension, route qui contourne une agglomération.

Même si ce terme vient du verbe roquer (jeu d'échecs), la manoeuvre en question s'appelle un roque et non une *rocade*. Et elle ne concerne que deux pièces.

(Défense du français, n° 359, avril 1996)

Collègue, confrère

Un député vaudois n'a vu dans le renvoi du conseiller d'Etat PFV aucune entorse au principe de la collégialité: «Je crois au contraire que c'en est une application, puisque les collègues de PFV semblent avoir peu de confiance en leur *confrère*.»

«Collègue» et «confrère» ne sont pas des synonymes. Un collègue appartient ou non à la même administration, au même établissement, au même Conseil. Un confrère fait partie de la même «confrérie»: profession libérale, société littéraire, académie; journalistes, artistes, comédiens, etc.; confrérie religieuse.

(Défense du français, n° 359, avril 1996)

Prononciations radiophoniques

Un de nos abonnés, ayant entendu le nom de Luxembourg prononcé *Louxe*mbourg à Sottens, a téléphoné à la Radio et a dû expliquer la raison de son intervention. Il a eu pour toute réponse: «Je transmettrai»...

A été également prononcé à l'allemande (avec un g dur) le nom de la localité italienne de Brogeda; alors que peu avant, le nom bien connu de La Ciotat avait été prononcé à l'italienne (*Tchiotat*)!

En mars, après la fusion AVEA-Brown Boveri, la nouvelle appellation ABB a été prononcée *A Bi Bi*, comme si elle était anglaise.

(Défense du français, n° 359, avril 1996)

Débuter «avec»

A propos d'une maladie contagieuse à la caserne de Sion: «Tout avait débuté hier *avec* la mise en quarantaine...» (TV romande).

«Nous débutons *avec* une drôle d'histoire» (RSR).

Cette construction de «débuter» (ou «commencer»), malheureusement courante sur nos ondes, est un calque de l'allemand *anfangen mit*. En français, on débute ou commence par...

(Défense du français, n° 359, avril 1996)

Jadis, naguère

D'un correspondant de Berne (19 mars): «L'Union européenne n'a plus, à notre égard, la bienveillance qu'elle avait *jadis*.»

Jadis, il n'y avait pas d'Union européenne. L'auteur voulait dire *naguère* (raccourci d'il n'y a *guère*).

Les Tharaud, entre autres, avaient fait l'erreur inverse: «Là fut *naguère*, il y a trois siècles, un des plus beaux palais du monde.» Actuellement, c'est le plus souvent «jadis» (ou «autrefois») qui est utilisé au sens de «naguère».

(Défense du français, n° 359, avril 1996)

Prémices, prémisses

D'un économiste de Genève: «Il ne fait aucun doute qu'un appareil productif efficace, et (...), font appel à des incitations qui sont le contraire des *prémices* d'une répartition égalitaire des revenus.»

Les prémices sont les deux premières propositions d'un syllogisme. Les premières productions de la terre, et, au sens figuré, les commencements, les premiers effets, sont des *prémices*.

(Défense du français, n° 359, avril 1996)